



## Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et  
à la Santé

59 | 2004  
59

---

### S. Dalgarrando, *Sida : la course aux molécules*

Alice Desclaux

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/573>

DOI : 10.4000/amades.573

ISSN : 2102-5975

#### Éditeur

Association Amades

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2004

ISSN : 1257-0222

#### Référence électronique

Alice Desclaux, « S. Dalgarrando, *Sida : la course aux molécules* », *Bulletin Amades* [En ligne], 59 | 2004, mis en ligne le 06 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.573>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# S. Dalgarrando, *Sida : la course aux molécules*

Alice Desclaux

---

## RÉFÉRENCE

S. Dalgarrando, *Sida : la course aux molécules*, Paris, Ed. de l'EHESS, 379 p., 2004

- 1 Cet ouvrage est celui d'un sociologue qui a retracé et analysé « la vie sociale des molécules » en prenant pour cadre théorique non pas la lecture d'Appadurai (*The social life of things*) magnifiée et adaptée au médicament par van der Geest dans son « approche biographique » qui a valeur de référence en anthropologie du médicament, mais une sociologie des organisations attentive à la production de la décision et une sociologie des sciences centrée sur l'analyse des controverses. Cependant, les molécules sont bien au centre de l'analyse, la construction de leur statut de médicament nécessitant des interactions sociales et des productions idéelles qui constituent le thème de l'ouvrage.
- 2 L'auteur retrace l'histoire de la production des molécules antirétrovirales en trois grandes étapes correspondant à autant de configurations d'acteurs. Une première partie (1986-1993) concerne l'ère des monothérapies : peu de médicaments sont alors disponibles, le milieu associatif et la recherche s'organisent, l'ANRS met en place la plupart des essais, le groupe inter-associatif TRT-5 est créé. L'auteur analyse la constitution des rapports entre médecins et firmes dans la production des résultats scientifiques, l'élaboration de l'activisme thérapeutique au sein du TRT-5, les interactions dans le cadre de l'essai Concorde. La seconde partie correspond à l'ère des bithérapies et à la confirmation de l'intérêt des inhibiteurs de la protéase (1993-1995) : l'analyse porte sur la constitution de la recherche française, des stratégies des multinationales aux interactions entre médecins et laboratoires, la complexification du champ et ses conséquences sur le rôle de l'ANRS, les conflits autour de questions éthiques. La troisième partie est ouverte par l'arrivée sur le marché français des

inhibiteurs de la protéase en 1996 : l'auteur analyse un essai clinique original, les modalités particulières de mise sur le marché d'une nouvelle molécule, l'impact de ces événements et des réponses associatives sur la forme qu'a prise ultérieurement l'activisme thérapeutique français. Les acteurs en présence appartiennent à quatre groupes : les médecins qui conduisent les essais cliniques, les firmes pharmaceutiques, les pouvoirs publics et les associations de patients. Les intérêts affichés sont divergents, mais tous souhaitent le développement de nouvelles molécules plus efficaces. Bien évidemment les motivations sont diverses : recherche de bénéfices économiques, volonté de disposer le plus rapidement possible de produits susceptibles de soigner le plus grand nombre de malades, désir de participer à des avancées scientifiques, volonté de réguler l'accès à des produits qui présentent un niveau de sécurité suffisant. Les rapports sociaux entre protagonistes sont moins attendus et souvent ambivalents : conflits publics et négociations restreintes entre militants et firmes, distance affichée et collusion d'intérêts voire utilisation réciproque entre firmes et médecins, rapports parfois très personnalisés sous l'emprise des médias entre médecins et militants, comme entre militants et pouvoirs publics, alternance entre collusion d'intérêts et oppositions sur des bases politiques entre pouvoirs publics et firmes. Ces rapports sont en premier lieu des rapports de force, superposés parfois à des convergences d'intérêts. Les registres des échanges sont essentiellement scientifique et politique. Si le « moteur » de cette course consensuelle est bien la production de nouveaux traitements, en franchir les étapes soulève de véritables débats sur des enjeux complexes d'équité, de définition de nouvelles normes, de décisions d'ordre économique. Plus que pour toute autre pathologie, les militants ont participé à ces débats, voire les ont ouverts et les ont rendus publics là où résidait précédemment une certaine omerta technocratique.

- 3 Posant les jalons d'une sociologie des essais cliniques, qui aborde notamment l'articulation entre recherche et soin, les conditions de l'accès des molécules au statut de médicament, les essais cliniques comme lieux d'échanges commerciaux, économiques et scientifiques entre firmes et médecins cliniciens, l'analyse traite la recherche clinique comme lieu de conflits d'intérêts. Comme le fait remarquer à très juste titre P. Urfalino dans sa préface, « les études de controverses et celles des essais cliniques se complètent heureusement car les premières saisissent le mouvement en cours, tandis que les secondes appréhendent le socle, à évolution plus lente, des enjeux multiples mais stables qui rassemblent les protagonistes ». L'auteur s'intéresse plus particulièrement à la qualité et aux effets de l'expertise développée par les associations pour l'accès aux molécules, l'éthique et l'organisation de la recherche, et l'information des patients. Cet ouvrage, aussi riche sur le plan des données descriptives que sur le plan de l'analyse, confirme que le champ du médicament est suffisamment pertinent pour que soient développées des approches complémentaires en sociologie et en anthropologie.